

regem ad bellum, cum illo pariter in certamine perierunt. Quosdam solummodo è domo ejus infantes tenella ætas retinuerat Gabææ, uti Miphibosethum filium Jonathæ, et Isbose-

établi pour commander sur son peuple d'Israël, vous en êtes d'autant plus obligé vous-même d'écouter ce qu'il vous commande et d'y obéir.

C'est donc de ce commandement du Seigneur qu'il est parlé ici, lorsqu'il est dit que Saül mourut de la sorte pour avoir violé le commandement que le Seigneur lui avait donné, et ne s'être point mis en peine de le garder. Or il ne l'avait violé que d'une manière qui pouvait paraître légère, en épargnant seulement Agag, le roi d'Amalec, et en souffrant que le peuple prit des brebis et des bœufs pour les immoler au Seigneur. Mais parce que l'obéissance est meilleure que les victimes, comme Samuel le lui déclara, et que c'est se rendre coupable d'une espèce d'idolâtrie de ne se soumettre pas à la volonté de Dieu, il fut rejeté de lui dès ce moment, et l'on connut dans la suite, par les excès effroyables où Saül se précipita, de quoi est capable un homme que Dieu a abandonné à lui-même.

Qu'on ne s'étonne donc plus de ce que ce prince persécuta avec une si grande fureur le jeune David; de ce qu'il commit un si horrible carnage en la personne de tant de prêtres consacrés au Dieu d'Israël; de ce qu'étant effrayé par la multitude des Philistins qui le venaient attaquer, il consulta une magicienne, lui qui avait publié auparavant des ordres très-rigoureux contre tous les magiciens et tous les devins qui étaient dans ses états; et de ce qu'enfin il mourut en désespéré, n'ayant plus aucune espérance au Seigneur, selon qu'il est dit ici. Toutes ces choses étaient seulement des rejetson malheureux de cette première tige de l'orgueil d'un prince qui, n'ayant pas

CAPUT XI.

1. Congregatus est igitur omnis Israel ad David in Hebron, dicens: Os tuum sumus, et caro tua.

2. Hæc quoque, et nudistertius, cum adhuc regnaret Saül, tu eras qui educebatur et introducebas Israel; tibi enim dixit Dominus Deus tuus: Tu pasces populum meum Israel, et tu eris princeps super eum.

3. Venerunt ergo omnes majores natu Israel, ad regem in Hebron, et inivit David cum eis fœdus coram Domino: unxeruntque eum regem super Israel, juxta sermonem Domini, quem locutus est in manu Samuel.

4. Abiit quoque David, et omnis Israel in Jerusalem: hæc est Jebus, ubi erat Jebusei habitatores terræ.

5. Dixeruntque qui habitabant in Jebus

thum filium Saülis. Hebræus ad litteram: Omnes domus ejus pariter mortui sunt, præfecti omnes, domestici, filii.

VERS. 9. — OSTENDERETUR IDOLORUM TEMPLIS ET POPULIS. Hebræus: Ad ammittendum idolis suis (doloribus suis) atque populis. Idola hæc usurpantur vel de sacerdotibus, vel de cultoribus idolorum, vel de templis. Victoriæ suam inclamarunt in templis; numinibus suis egerunt grates, lætumque nuntium per totam latè regionem dissiparunt.

VERS. 10. — CAPUT AFFIXERUNT IN TEMPO DAGON. Legitur in primo Regum 51, 40, suspendisse illos miseri cadaver mœnibus Bethsan sed nihil repugnat quin suspensum fuerit caput, vel calvaria, ut est in Hebræo, caput nudum et carne extitum in templo Dagonis, truncum verò cadaver mœnibus Bethsan.

VERS. 12. — SUBTER QUERCUM, QUÆ ERAT IN JABES. Reddi potest Hebræus: Sub querceto Jabes: vel, sub memore Jabes, uti reddidit S. Hieronymus, 4 Reg. 51, 45; vel denique, sub quercu, sub quercu illâ celebri et insigni Jabes.

VERS. 15. — MORTUUS EST PROPTER INQUITATES SUAS. Quòd scilicet pepercit regi Amalecitarum; quòd captos ex illo greges servaverit, 4 Reg. 45, 25, ac denique quòd artibus pythônissæ totum se crediderit.

voulu obéir à celui qui l'avait fait roi, éprouva par une funeste expérience ce qu'il était capable de faire, étant séparé et rejeté de son Dieu. (Sacy.)

CHAPITRE XI.

1. Tout Israël s'assembla donc vers David à Hébron, et lui dit: Nous sommes vos os et votre chair.

2. Et ci-devant même, lorsque Saül régnaît encore, c'était vous qui meniez Israël au combat et le rameniez; car c'est à vous que le Seigneur votre Dieu a dit: Vous serez le pasteur de mon peuple d'Israël, et vous en serez le prince.

3. Tous les anciens d'Israël vinrent donc vers le roi à Hébron, et David fit alliance avec eux devant le Seigneur; et ils le sacrèrent roi sur Israël, suivant la parole que le Seigneur avait dite par la bouche de Samuel.

4. David, accompagné de tout Israël, marcha ensuite vers Jérusalem, nommée autrement Jebus, dont étaient maîtres les Jebuséens, habitants du pays.

5. Ceux qui demeuraient dans Jebus di-

ad David: Non ingredieris huc. Porrò David cepit arcem Sion, quæ est civitas David.

6. Dixitque: Omnis qui percuferit Jebuseum in primis, erit princeps et dux. Ascendit igitur primus Joab filius Sarviæ, et factus est princeps.

7. Habitavit autem David in arce, et idcirco appellata est Civitas David.

8. Edificavitque urbem in circuitu à Mello usque ad gyrum: Joab autem reliqua urbis extruxit.

9. Proficiebatque David vadens et crescens, et Dominus exerecitum erat eum eo.

10. Hi principes virorum fortium David, qui adjuverunt eum ut rex fieret super omnem Israel juxta verbum Domini, quòd locutus est ad Israel.

11. Et iste numerus robustorum David: Jesbaam filius Hachamoni princeps inter triginta: iste levavit hastam suam super trecentos vulneratos unâ vice.

12. Et post eum Eleazar filius patru ejus Ahoites, qui erat inter tres potentes.

13. Iste fuit cum David in Phesdomin, quando Philisthiim congregati sunt ad locum illum in prælium: et erat ager regionis illius plenus hordeo, fugeratque populus à facie Philisthinorum.

14. Hi steterunt in medio agri, et defenderunt eum: cumque percussissent Philisthæos, dedit Dominus salutem magnam populo suo.

15. Descenderunt autem tres de triginta principibus ad petram in quâ erat David, ad speluncam Odollam, quando Philisthiim fuerant castrametati in valle Raphaim.

16. Porrò David erat in præsidio, et statio Philisthinorum in Bethlehem.

17. Desideravit igitur David, et dixit: O si quis daret mihi aquam de cisternâ Bethlehem quæ est in portâ!

18. Tres ergo isti per media castra Philisthinorum perrexerunt, et hauserunt aquam de cisternâ Bethlehem, quæ erat in portâ, et attulerunt ad David ut biberet; qui noluit, sed magis libavit illam Domino.

rent alors à David; Vous n'entrerez point ici. Néanmoins David prit la forteresse de Sion, qui est la cité de David;

6. Et il fit publier que quiconque battrait le premier des Jebuséens, serait fait chef et général. Ainsi Joab, fils de Sarvia, monta le premier, et fut fait général.

7. David prit son logement dans la citadelle; et c'est ce qui la fit appeler la Ville-de-David.

8. Et il bâtit une ville tout autour, depuis Mello, et d'un bout jusqu'à l'autre; et Joab répara le reste de la ville.

9. David faisait tous les jours de nouveaux progrès, s'avancant et s'affermissant de plus en plus; et le Seigneur des armées était avec lui.

10. Voici les premiers d'entre les braves de David, qui l'ont aidé à se faire reconnaître roi sur tout Israël, suivant la parole que le Seigneur avait dite à Israël.

11. Et voici le dénombrement des plus vaillants hommes de David: Jesbaam, fils d'Hachamoni, chef de trente. C'est lui qui ayant pris sa lance, en blessa trois cents ennemis en un seul combat.

12. Après lui Eléazar Ahoites, fils de son oncle, était entre les trois plus vaillants.

13. C'est lui qui se trouva avec David à Phesdomin, quand les Philistins s'y rassemblèrent pour donner bataille. La campagne était en ce lieu toute semée d'orge, et le peuple s'était enfui de devant les Philistins.

14. Mais ceux-ci firent ferme au milieu du champ, et le défendirent; et après qu'ils eurent battu les Philistins, Dieu donna une grande délivrance à son peuple.

15. Trois d'entre les trente princes descendirent vers David sur cette roche où il était, près de la caverne d'Odollam, quand les Philistins avaient mis leur camp dans la vallée de Raphaim.

16. David étant donc ainsi dans son fort, et une garnison des Philistins dans Bethlehem,

17. Il se trouva pressé de la soif, et il dit: Oh! si quelqu'un pouvait me donner de l'eau de la citerne de Bethlehem, qui est près de la porte!

18. Ces trois hommes traversèrent donc le camp des Philistins, puisèrent de l'eau dans la citerne qui était à la porte de Bethlehem, et l'apportèrent à David, afin qu'il en bût; mais il s'y refusa, et il aimait mieux la répandre en l'honneur du Seigneur.

19. Dicens: Absit ut in conspectu Dei mei hoc faciam, et sanguinem istorum virorum bibam! quia in periculo animarum suarum altulerunt mihi aquam. Et ob hanc causam noluit bibere: hæc fecerunt tres robustissimi.

20. Abisai quoque frater Joab, ipse erat princeps trium, et ipse levavit hastam suam contra trecentos vulneratos, et ipse erat inter tres nominatissimus.

21. Et inter tres secundos inclutus, et princeps eorum: verumtamen usque ad tres primos non pervenerat.

22. Banaïas filius Joiada viri robustissimi qui multa opera perpetrarat, de Cabseel: ipse percussit duos Ariel Moab: et ipse descendit, et interfecit Ionem in mediâ cisternâ tempore nivis.

23. Et ipse percussit virum Ægyptium, cuius statura erat quinque cubitorum, et habebat lanceam ut licitiorum textentium: descendit igitur ad eum cum virgâ, et rapuit hastam quam tenebat manu, et interfecit eum hastâ suâ.

24. Hæc fecit Banaïas filius Joiada, qui erat inter tres robustos nominatissimus.

25. Inter triginta primus: verumtamen ad tres usque non pervenerat: posuit autem eum David ad auriculam suam.

26. Porrò fortissimi viri in exercitu, Azael frater Joab, et Elehanan filius patris ejus de Bethlehem,

27. Sammoth Arorites, Helles Phalonites,

28. Ira filius Acces Thecites, Abiezzer Anathothites,

29. Sobbochai Husathites, Hai Ahoi'es,

30. Maharai Nethophathites, Heled filius Baana Nethophathites,

31. Ethai filius Ribai de Gabaath filiorum Benjamin, Banaïa Pharathonites,

32. Hurai de torrente Gaas, Abiel Arabathites, Azmoth Bauramites, Eliaba Salabonites:

33. Filii Assem Gezonites, Jonathan filius Sage Ararites,

34. Ahiam filius Sachar Ararites,

35. Eliphal filius Ur,

19. Disant: A Dieu ne plaise que je fasse cette faute en sa présence, et que je boive le sang de ces hommes qui m'ont apporté cette eau au péril de leur vie! Ainsi pour cette raison il ne voulut point boire. Voilà ce que firent ces trois vaillants hommes.

20. Abisai, frère de Joab, était le premier des trois; ce fut lui qui combattit avec une lance contre trois cents hommes qu'il frappa, et il était fort renommé entre les trois.

21. On le regardait comme le plus illustre d'entre les trois seconds, et comme leur chef; néanmoins il n'égalait pas encore les trois premiers.

22. Banaïas de Cabseel, fils de Joiada, homme très-vaillant qui se signala par plusieurs grandes actions. Il tua les deux Ariel de Moab, et étant descendu dans une citerne en un temps de neige, il y tua un lion.

23. Ce fut lui aussi qui tua un Égyptien haut de cinq coudées, qui portait une lance comme ces grands bois de tisserands. Il l'attaqua avec une langue, et lui ayant arraché la lance qu'il avait en sa main, il le tua avec sa propre lance.

24. Voilà ce que fit Banaïas, fils de Joiada; il était aussi très-illustre entre les trois seconds.

25. Et le premier entre les trente; néanmoins il n'égalait pas encore les trois premiers, David l'admit dans son conseil secret.

26. Mais les plus braves de ceux qui étaient dans l'armée, étaient Azael, frère de Joab, et Elehanan, fils de son oncle, de Bethlehem;

27. Sammoth d'Arori, et Helles de Pholoni;

28. Ira de Thecna; fils d'Acces, Abiezzer d'Anathoth,

29. Sobbochai d'Usathi, Hai d'Ahoi'es.

30. Maharai de Nétophath, Heled, fils de Baana, aussi de Nétophath,

31. Ethai, fils de Ribai de Gabaath, de la tribu de Benjamin, Banaïa de Pharathon,

32. Hurai du torrent de Gaas, Abiel Arabath, Azmoth de Baurami, Eliaba de Salaboni;

33. De la maison d'Assem Gézonite, Jonathan, fils de Sage d'Arari,

34. Ahiam, fils de Sachar, aussi d'Arari,

35. Eliphal, fils d'Ur,

36. Hopher Mecherathites, Ahia Phelonites,

37. Hesro Carmelites, Naarai filius Asbai,

38. Joel frater Nathan, Mibahar filius Agarai,

39. Selec Ammonites, Naharai Berothites armiger Joab filii Sarvie:

40. Ira Jethraus, Gareb Jethraus,

41. Urias Nethaus, Zabab filius Oholi,

42. Adina filius Siza Rubenites princeps Rubenitarum, et eum eo triginta:

43. Hanan filius Maacha, et Josaphat Mathanites,

44. Ozia Astarothites, Samma et Jehiel filii Hotham Arorites,

45. Jedihel filius Samri, et Joha frater ejus Thosaites,

46. Eliel Mahumites, et Jeribai, et Josasia filii Elnaem, et Jethma Moabites, Eliel, et Obed, et Josiel de Masobia.

COMMENTARIUM.

VERS. 1. — CONGRÉGATUS EST OMNIS ISRAEL AD DAVID IN HEBRON (1). POSIT OBITUM ISHOBETHI,

(1) *Tout le peuple d'Israël vint donc trouver David à Hébron, et lui dit: Nous sommes vos os et votre chair. Et ci-devant même, lorsque Saül régnaît encore, c'était vous qui meniez Israël au combat et le rameniez, etc. Ce concours de tout Israël, qui vient rendre ses hommages à David comme à son roi légitime, ne se fit pas aussitôt après la mort de Saül. Car Dieu permit que David, à qui il avait promis le royaume d'Israël, en fût encore privé quelque temps, voulant lui faire connaître de plus en plus que ce serait lui qui l'établirait, quand il lui plairait, chef de tout son peuple. Nous voyons donc dans le second livre des Rois que Saül ayant fini une vie très-criminelle par une mort très-funeste, David fut reconnu roi par la seule tribu de Juda, et qu'Abner ayant fait conduire Ishobeth, fils de Saül, dans tout le camp, l'établit roi sur toutes les autres tribus. On y voit encore la trahison dont usa Joab pour tuer Abner: et ensuite la cruauté avec laquelle deux officiers d'Ishobeth l'assassinèrent lâchement lorsqu'il dormait sur son lit.*

Ce fut donc alors qu'on vit arriver ce qui est marqué ici, que tout Israël s'assembla à Hébron, où était David, et lui parla de cette sorte: *Nous sommes vos os et votre chair, etc.; c'est-à-dire: Nous sommes unis à vous par les liens les plus étroits de la nature, nous composant avec vous que comme un seul corps, puisque nous sommes du même sang, et tous enfants de Jacob, qui se nommait Israël. Comment donc refuserions-nous de vous reconnaître pour notre roi, maintenant que Saül est mort, et que son fils Ishobeth a été tué, puisque sous le règne même de ce prince, vous nous meniez au*

36. Hopher de Mécherath, Ahia de Phéloni,

37. Hesro du Carmel, Naarai, fils d'Asbai,

38. Joël, frère de Nathan; Mibahar, fils d'Agarai,

39. Sélec d'Ammoni, Naharai de Béroth, écuyer de Joab, fils de Sarvie;

40. Ira de Jethri, Gareb aussi de Jethri;

41. Urie Héthéen, Zabab, fils d'Oholi,

42. Adina, fils de Siza, de la tribu de Ruben, chef des Rubénites, lequel en avait encore trente avec lui;

43. Hanan, fils de Maacha, et Josaphat de Mathani,

44. Ozia d'Astaroth, Samma et Jehiel, fils d'Hotham d'Arori.

45. Jedihel, fils de Samri, et Joha son frère, qui étaient de Thosa.

46. Eliel de Mahumi, avec Jéribaï et Josafia, enfans d'Elnaëm, et Jethma de Moab, Eliel, et Obed, et Josiel de Masobia.

combat, et vous nous en rameniez, c'est-à-dire, qu'étant établis dès lors notre chef par Saül même, qui vous donnait le commandement sur ses troupes, vous laissez paraître un si grand courage et une telle sagesse, que vous nous rameniez toujours victorieux de nos ennemis? C'est à vous, ajoutent-ils, que le Seigneur votre Dieu a dit: Vous serez le pasteur et le prince de mon peuple d'Israël. Ainsi il est juste que nous nous soumettions à la volonté de celui qui s'est montré par tant de marques singulières votre Dieu, votre protecteur et votre Seigneur; et il est en même temps très-avantageux pour nous de reconnaître pour notre prince celui à qui il a déclaré qu'il serait votre pasteur.

Dieu faisait voir à son peuple d'Israël par ces paroles, qu'il leur donnait pour pasteur celui qu'il établissait leur prince. Et ces deux titres étant joints ensemble, exprimaient admirablement la bonté, la vigilance et la sagesse toute pleine de douceur avec laquelle ce roi, qui était véritablement selon le cœur de Dieu, conduirait son peuple, et avec laquelle tous les autres rois du monde devaient aussi conduire les peuples qu'il soumettait à leur puissance, en se souvenant toujours, selon qu'il est dit ici, qu'ils sont leurs os et leur chair, et, par conséquent, qu'ils sont obligés de les traiter en quelque sorte comme leurs membres.

Mais d'où vient que ces tribus ayant su dès auparavant que Dieu avait déclaré à David qu'il serait le prince et le pasteur de son peuple, avaient néanmoins refusé de le reconnaître pour leur roi après la mort de Saül? On en peut rendre plusieurs raisons, et entre autres

tum, universus Israel Hebrone convenit. Vide

celle-ci, que Saül ayant un fils, il semblait qu'il fût dans l'ordre que les peuples le reconnussent pour le légitime successeur de sa couronne, jusqu'à ce que Dieu se fût déclaré d'une manière plus éclatante pour David, qui attendait paisiblement les ordres de sa providence, et qui ne faisait aucune démarche en cette occasion si importante, sans l'avoir auparavant consulté, comme il est marqué expressément au second livre des Rois.

De plus, on peut ajouter que ce n'était pas assez à ce peuple d'Israël de connaître la volonté de son Dieu, pour l'accomplir. C'était même le défaut de l'ancienne loi, comme on l'ose dire après saint Paul, de faire connaître au peuple de Dieu ce que le Seigneur désirait de lui, sans lui donner néanmoins la force de l'accomplir. Ils pouvaient donc bien connaître dès auparavant quelle était la volonté du Seigneur sur le sujet de David; mais ils ne furent en état de s'y soumettre que lorsqu'il leur arriva la même chose à l'égard de ce nouveau prince, que l'écriture nous marque ailleurs être arrivée à ceux qui reconnurent Saül pour leur roi, et dont elle dit expressément que Dieu leur avait touché le cœur: *Quorum tetigerat Deus corda.*

C'est ce qu'on doit dire avec beaucoup plus de raison de tous ceux qui ont le bonheur de se soumettre à celui dont David était la figure, à Jésus-Christ, né de David selon la chair, pour devenir d'une manière toute particulière *le prince et le pasteur de son peuple d'Israël*, ou de *l'Israël de Dieu*, comme l'appelle saint Paul; c'est-à-dire, des enfants de Dieu et des vrais Israélites. Tant de témoignages éclatants qu'il nous a donnés de l'excès de son amour, depuis qu'il s'est incarné pour nous sauver, nous donnent droit de lui dire, mais d'une manière plus excellente, ce que ces peuples disaient à David: *Vous êtes nos os et notre chair*, ayant bien voulu vous rabaisser jusqu'à vous faire homme comme nous. Et il est visible que *c'est à vous que le Seigneur notre Dieu a déclaré que vous seriez le pasteur et le prince de son peuple*. Mais pour nous soumettre à vous comme à notre vrai pasteur, il est nécessaire que nous soyons du nombre de ceux *de qui vous avez touché le cœur*, puisque vous avez déclaré si hautement dans l'Évangile que *nul ne peut venir à vous, si votre Père, qui vous a envoyé, ne l'attire à lui par un attrait intérieur de son amour*, lui faisant vouloir ce qu'il ne voulait pas auparavant, comme l'explique saint Augustin: *Nolite cogitare invitum trahi: trahitur animus et amore.*

C'est dans ce divin David que les qualités de *prince et de pasteur* se remarquent d'une manière éminente. Il est notre prince, puisque c'est lui-même qui parle par la bouche de son prophète, lorsqu'il dit: *J'ai été établi roi par le Seigneur sur Sion sa sainte montagne*, et que l'humiliation infinie de sa mort l'a élevé en effet, comme dit saint Paul, à une souveraine grandeur, en sorte que *tout genou doit fléchir dans le ciel, dans la terre et dans les enfers* sous son saint nom. Mais il se plaît beaucoup plus à se nommer notre *pasteur*, et à nous considérer comme ses brebis. Car c'est le nom

2 Reg. 5, ubi omnia leguntur, quæ narratur hic à v. 4 usque ad v. 10. (1)

VERS. 8. — *ÆDIFICAVIT URBEM IN CIRCVITU A MELLO USQUE AD CYRUM; JOAB AUTEM RELIQUA URBIS EXTRUXIT.* Postremum hoc de extructa ab Joabo urbe in libris Regum non legitur. Hebræus ad litteram: *Et David ædificavit urbem à circuitu à Mello et usque ad ggrum; et Joab vivificavit residuum urbis.* Phrasis hæc vivificare, cum agitur de ædificis, sonat restituere. David novam urbem condidit ad septentrionem veteris in monte Sion; et Joab imperata fuit restitutio veteris Jebus, ut arceiret collapsa et dejecta in obsidione, restitueret domos eversas, vel crematas in expugnatione urbis, atque intacta servaret ea que militarem furorem evaserant. Apud Septuaginta, Arabæ et Syrum ne verbum quidem hic legitur de Joabo; hi duo ferunt tantummodò, Davidem urbem conditione cepisse, libertate incolis permisâ.

VERS. 10. — *HI PRINCIPES VIRORUM FORTIUM DAVID.* (Vide 2 Reg. 23, 8, etc.)

VERS. 11. — *PRINCIPES INTER TRIGINTA.* Reddi posset Hebræus: *Principes schalischim*, vel prefectorum hujus nominis. (Vide 2 Regum 23, 8.)

SUPER TRECENTOS VULNERATOS UNA VICE. Octingentos interfecisse, legitimus in 2 Reg. 23, 8.

VERS. 15. — *ISTE FUIT CUM DAVID IN PNEBODUM.* Non minus Eleazar facinore suo tum claruit: socium habuit Semmam filium Agi Ararite; ambo enim illi virtutis sue specimen exhibuerunt, de quo in v. sequenti. Nomen Semma omnium fuisse necesse est in Hebræo ab amannensi; de hæc enim re in plurali agitur v. 14: *Steterunt in medio agri, Eleazar scilicet, et Semma.*

VERS. 15. — *DESCENDERUNT AUTEM TRES,* de quibus mox actum est, Jesbaam, Eleazar, et

qu'il se donne plusieurs fois dans l'Évangile, voulant sans doute que la frayeur que nous peut causer la vue d'une puissance si redoutable, qui menace de gouverner les nations avec une verge de fer, et de les briser comme le vaisseau du potier, soit tempérée par la vue de cette autre qualité si aimable d'un pasteur rempli de bonté, qui comble, comme il le dit, *ses brebis*, et qui est aussi comu d'elles; qui marche devant, et en est suivi, parce qu'elles connaissent sa voix; qui les conduit dans d'excellents pâturages, et qui donne enfin sa vie pour elles, afin qu'elles aient la vie, et qu'elles l'aient abondamment. (Sacy.)

(1) VERS. 2. — *TU PASCES*, id est, tu régnes. Rex enim est pastor populi, uti de Aramemnone ait Homerus. (Corn. à Lap.)

Semma, qui Davidem convenerunt. Vide secundum Regum 23, 15, ubi legitimus, *visse illos tempore messis*, וְאֵל קָצֵר; hic autem est וְעַד הַרְבִּיב, in petra, vel in arce. Postrema hæc lectio præferenda videtur.

VERS. 20. — *ABISAI IPSE ERAT PRINCIPES TRIUM.* Virorum fortium in exercitu Davidis plures erant ordines. Abisai præerat tribus qui alterum illorum ordinem faciebant.

VERS. 21. — *AD TRES PRIMOS NON PERVENERAT.* Nec in Hebræo, nec in Græco est illud, *primos*; legunt enim tantummodò: *Non pervenit usque ad tertios.* Ad gloriam virorum primi ordinis, appellatorum *schalischim*, vel *tertiorum*, pervenire non valuerunt.

VERS. 22. — *IPSE PERCUSIT DUOS ARIEL MOAB.* Ariel in Hebræo est *leo magnus*. Vide quæ disserimus in 2 Regum 23, 20, ubi S. Hieronymus easdem originales voces reddidit: *Percussit duos leones Moab.*

VERS. 25. — *POSUIT AUTEM EUM DAVID AD AUBICULAM SUAM,* familiarem habuit. Vir erat igitur strenuus acq̄ et prudens, fidei et sapientie probata, quibus tertia accedebat strenuitas singularis. Viri quidam docti (1) mutandas volunt voces originalis, vel saltem aliter accipiendas ac lectæ sunt: *Posuit præfectum custodum suorum.* Septuaginta: *Posuit super familiam suam.* Syriacus: *Constituit, ut esset custos lanceæ suæ, et heroum fortissimorum.* Arabs: *Præponit cunctis opibus suis.* Textus secundi Regum 23, 25, omninò congruit cum presenti, vertiturque à S. Hieronymo: *Fecit eum auricularium à secreto.*

VERS. 26. — *ELCHANAN FILIUS PATRIJ EJUS.*

(1) Capell., Grot., Jun., Kimchi, Piscat., Anglica Versio, etc.

CAPUT XII.

1. Hi quoque venerunt ad David in Sicceleg, cum adhuc fuget Saül filium Cis, qui erant fortissimi et egregii pugnatore, 2. Tendentes arcum, et utraq̄ue manu fundis saxa jacientes, et dirigentes sagittas: de fratribus Saül ex Benjamin.

3. Princeps Ahiezer, et Joas, filii Samaï, et Gabaathites, et Jaziel, et Phallet filii Asmoth, et Baracha, et Jehu Anathothites.

4. Samaïas quoque Gabaonites fortissimus inter triginta et super triginta: Jeremias, et Jehezaiel, et Johanan et Jezabad Gaderothites,

In 2 Regum 21, 19, est *Elchanan filius Jahir*, qui cum nostro hoc miscendus omninò videtur. Nominis etymon secutus S. Hieronymus reddidit: *A Deo datus, filius Saülis.*

VERS. 27. — *SAMMOTH ARORITES,* aliter *Semma de Harodi*, 2 Reg. 23, 25. (1)

VERS. 32. — *HUBAI DE TORRENTE GAAS.* Hebræus: *Hurai de torrentibus*, vel de vallibus *Gaas*. 2 Reg. 23, 50, appellatur *Heddaï.*

VERS. 33. — *FILII ASSEM GEZONITES,* JONATHAN FILIUS SAGE ARARITES. 2 Reg. c. 23, v. 32, 33, legitur: *Filii Jassen, Jonathan et Semma de Orori.* Quid sit *Gezonites*, nomen additum r̄y *Assem*, ignoratur. Nullus hujus nominis locus esse offert.

VERS. 38. — *JOEL FRATER NATHAN.* Appellatur 2 Reg. 23, 56, et fortè melius: *Igaal filius Nathan.* Fili non rarò de nomine parentum appellari solent.

VERS. 41. — *ZABAD.* Nomen hoc, et que sequuntur, non leguntur in Regibus; vicissim autem hic deest *Elica de Harodi*, quod ibi occurrit. Censuræ secundi Regum desinit in Uriâ Hethæo, viro Bethsabe.

VERS. 42. — *ADINA FILIUS SIZA RUBENITES.* Supplementum est hoc eorum quæ desunt in libro Regum. Sedes hi habebant eorum in eadem regione occurrant.

VERS. 45. — *JOSAPHAT MATHANITES;* facil ex urbe *Mathana*, notâ in Moysè, Num. 20, 18.

(1) VERS. 28. — *POSUIT AUTEM EUM DAVID AD AUBICULAM SUAM,* id est, fecit eum sibi secretarium, inlimumque consiliarium et monitorem, qui cum de agendis commoveret, omniâque et faciendâ erant, suggereret, uti faciunt Romæ cardinalibus *auditores*, quos vocant. (Corn. à Lap.)

CHAPITRE XII

1. Ceux-ci vinrent aussi vers David à Sicceleg, lorsqu'il étoit encore obligé de fuir Saül, fils de Cis; c'étoient des hommes très-forts et très-vailants guerriers,

2. Qui tiraient de l'arc, et qui se servaient également des deux mains pour lancer des pierres avec la fronde, ou pour tirer des dèches. Ils étoient parents de Saül, et de la tribu de Benjamin.

3. Le premier étoit Ahiezer, et ensuite Joas, tous deux fils de Samaï de Gabaath, Jaziel et Phallet, fils d'Asmoth, Baracha et Jehu d'Anathoth.

4. Samaïas de Gabaon, le plus brave d'entre les trente, et qui les commandait; Jérémie,

5. Et Eluzai, et Jerimuth, et Baalia, et Samaria, et Saphatia Haruphites,

6. Eleana, et Jesia, et Azareel, et Joazer, et Jesbaam de Caréhim,

7. Joela quoque, et Zabadia, filii Jeroham de Gedor.

8. Sed et de Gaddi transfugerunt ad David cum lateret in deserto, viri robustissimi, et pugnatores optimi, tenentes clypeum et hastam; facies eorum quasi facies leonis, et veloces quasi capreae in montibus :

9. Ezer princeps, Obdias secundus, Eliab tertius,

10. Masmana quartus, Jeremias quintus,

11. Ethi sextus, Eliel septimus,

12. Johanan octavus, Elzebad nonus,

13. Jeremias decimus, Machbanai undecimus.

14. Hi de filiis Gad principes exercitûs : novissimus centum militibus præerat, et maximus mille.

15. Isti sunt qui transierunt Jordanem mense primo, quando inundare consuevit super ripas suas : et omnes fugaverunt, qui morabantur in vallibus ad orientalem plagam et occidentalem.

16. Venerunt autem et de Benjamin, et de Judâ, ad præsidium in quo morabatur David.

17. Egressusque est David obviam eis, et ait : Si pacificè venistis ad me, ut auxiliemini mihi, cor meum jungatur vobis; si autem insidiamini mihi pro adversariis meis, cum ego iniquitatem in manibus non habeam, videat Deus patrum nostrorum, et judicet.

18. Spiritus verò induit Amasai principem inter triginta, et ait : Tui sumus, ô David, et tecum, filii Isai, pax, pax tibi, et pax adiutoribus tuis : te enim adjuvat Deus tuus. Suscepit ergo eos David, et constituit principes turmæ.

19. Porrò de Manasse transfugerunt ad David, quando veniebat cum Philistinum adversus Saül, ut pugnaret : et non dimicavit cum eis, quia inito consilio remiserunt eum principes Philistinorum, dicentes : Periculo capitis nostri

Jéhéziel, Johanan et Jézabad de Gaderoth, 5. Elusai, Jérimumth, Baalia, Samaria, et Saphatia d'Haruphi,

6. Elcana, Jésia, Azarcel, Joézer, et Jesbaam de Caréhim,

7. Joëla, et Zabadia, fils de Jérôham, qui était de Gédor,

8. Il y eut aussi des hommes très-forts et très-braves de la ville de Gaddi, qui virent se retirer près de David, lorsqu'il était caché dans le désert. Ils étaient très-vaillants dans le combat, se servant du bouclier et de la lance; leur face était comme la face du lion, et ils égalaient à la course les chevreuils des montagnes.

9. Le premier d'entre eux était Ezer; le second, Obdias; le troisième, Eliab;

10. Le quatrième, Masmana; le cinquième, Jérémie;

11. Le sixième, Ethi; le septième, Eliel;

12. Le huitième, Johanan; le neuvième, Elzébad;

13. Le dixième, Jérémie; le onzième, Machbanai.

14. Tous ceux-ci étaient de la tribu de Gad; ils étaient chefs dans l'armée. Le moindre commandait cent soldats, et le plus grand, mille.

15. Ce furent eux qui passèrent le Jourdain au premier mois, lorsqu'il a coutume de se déborder, et qui mirent en fuite tous ceux qui demeuraient dans les vallées, tant à l'orient qu'à l'occident.

16. Plusieurs aussi de la tribu de Benjamin et de la tribu de Juda, vinrent dans la forteresse où David s'était retiré.

17. Et lui étant sorti au-devant d'eux, leur dit : Si vous venez avec un esprit de paix pour me secourir, je ne veux avoir qu'un même cœur avec vous; mais si vous venez de la part de mes ennemis pour me surprendre, quel que je n'aie aucune iniquité dans mes mains, que le Dieu de nos pères voie et juge.

18. Alors Amasai, qui était le premier entre les trente, tout transporté en lui-même, lui répondit : Nous sommes à vous, ô David, et nous ne nous séparerons jamais de vous, ô fils d'Isaïe; que la paix soit avec vous, et qu'elle soit aussi avec ceux qui prennent votre défense : car votre Dieu vous protège. David les reçut donc, et les établit officiers dans ses troupes.

19. Il y en eut de même de Manassé, qui se retirèrent vers David, lorsqu'il marchait avec

revertetur ad dominum suum Saül.

20. Quando igitur reversus est in Sicleg, transfugerunt ad eum de Manasse, Ednas, et Jozabad, et Jedihel, et Michael, et Ednas, et Jozabad, et Eliu, et Salathi, principes millium in Manasse.

21. Hi præbuerunt auxilium David adversus latrunculos; omnes enim erant viri fortissimi, et facti sunt principes in exercitu.

22. Sed et per singulos dies veniebat ad David ad auxiliandum ei, usquedum fieret grandis numerus, quasi exercitus Dei.

23. Iste quoque est numerus principum exercitûs, qui venerunt ad David, cum esset in Hebron, ut transferent regnum Saül ad eum, juxta verbum Domini.

24. Filii Juda portantes clypeum et hastam, sex millia octingenti expediti ad prælium.

25. De filiis Simeon, virorum fortissimorum ad pugnandum, septem millia centum.

26. De filiis Levi, quatuor millia sexcenti.

27. Joïada quoque princeps de stirpe Aaron, et eum eo tria millia septingenti.

28. Sadoc etiam puer egregie indolis, et domus patris ejus, principes viginti duo.

29. De filiis autem Benjamin fratribus Saül, tria millia : magna enim pars eorum adhuc sequebatur domum Saül.

30. Porrò de filiis Ephraim viginti millia octingenti, fortissimi robore, viri nominati in cognationibus suis.

31. Et ex dimidiâ tribu Manasse, decem et octo millia, singuli per nomina sua venerunt ut constituerent regem David.

32. De filiis quoque Issachar viri cruditi, qui noverant singula tempora ad præcipiendum quid facere deberet Israël, principes ducenti : omnis autem reliqua tribus eorum consilium sequebatur.

33. Porrò de Zabulon, qui egrediebantur ad prælium, et stabant in acie instructi armis bellicis, quinquaginta millia venerunt in auxilium, non in corde dupli.

les Philistins contre Saül; mais il ne combattit pas avec eux, parce que les princes des Philistins ayant tenu conseil le renvoyèrent, en disant : Il s'en retournera à nos dépens, vers Saül, son maître.

20. Lors donc qu'il revint à Sicleg, quelques-uns de Manassé se retirèrent vers lui, savoir : Ednas, Jozabad, Jedihel, Michaël, Ednas, Jozabad; Eliu et Salathi, chefs de mille hommes dans Manassé.

21. Et ils donnèrent du secours à David contre les voleurs, car ils étaient tous des hommes très-braves; et ils devinrent officiers dans son armée.

22. Enfin il venait tous les jours un si grand nombre de personnes se joindre à ses troupes, que son armée devint très-puissante.

23. Voici le nombre des chefs de l'armée qui vinrent à David, lorsqu'il était à Hébron, pour lui transférer la couronne de Saül, suivant la parole du Seigneur.

24. Ceux de la tribu de Juda portant le bouclier et la lance, au nombre de six mille huit cents, tous gens prêts à combattre.

25. Ceux de la tribu de Simeon, sept mille cent hommes, très-braves dans le combat.

26. De la tribu de Lévi il y en avait quatre mille six cents.

27. Joïada, chef de la race d'Aaron, et avec lui trois mille sept cents hommes.

28. Ainsi que Sadoc, jeune homme d'un naturel excellent, avec la maison de son père, où il y avait vingt-deux chefs de famille.

29. Il y vint aussi trois mille hommes de la tribu de Benjamin, parents de Saül; car la plupart des autres suivirent encore la maison de Saül.

30. De la tribu d'Ephraïm, il y en eut vingt mille huit cents, tous gens très-robustes, renommés dans leur tribu.

31. Il y en eut dix-huit mille de la demi-tribu de Manassé qui vinrent en se joignant chacun avec ceux de leur maison, afin d'établir David sur le trône.

32. Il y vint aussi de la tribu d'Issachar, qui étaient des hommes instruits qui savaient remarquer tous les temps, afin d'ordonner à Israël ce qu'il devait faire. Les principaux de ceux-ci étaient au nombre de deux cents, et tout le reste de cette tribu suivait leur conseil.

33. Ceux de Zabulon, qui étaient gens aguerriés, et toujours bien armés et prêts à combattre, vinrent au nombre de cinquante

34. Et de Nephthali, principes mille : et cum eis instructi clypeo et hastâ septem triginta millia.

35. De Dan etiam præparati ad prælium, viginti octo millia sexcenti.

36. Et de Aser egredientes ad pugnam, et in acie provocantes, quadraginta millia.

37. Trans Jordanem autem de filiis Ruben, et de Gad : et dimidiâ parte tribus Manasse, instructi armis bellicis, centum viginti millia.

38. Omnes isti viri bellatores expediti ad pugnantium, corde perfecto venerunt in Hebron, ut constituerent regem David super universum Israel : sed et omnes reliqui ex Israel uno corde erant ut rex fieret David.

39. Fueruntque ibi apud David tribus diebus, comedentes et bibentes : præparaverant enim eis fratres sui.

40. Sed et qui juxta eos erant, usque ad Issachar, et Zabulon, et Nephthali, afferbant panes in asinis, et camelis, et mulis, et bobus, ad vescendum : farinam, palathas, uvam passam, vinum, oleum, boves, arietes ad omnem copiam : gaudium quippe erat in Israel.

VERS. 1. — HI QUOQUE VENERUNT AD DAVIDEM IN SICELEG, CUM ADHUC FUGERET SAUL (1). Hebræus : *Adhuc clausum à faciebus Saul, metu Saulis.*

(1) *Ceux-ci vinrent aussi trouver David à Siceleg, lorsqu'il était encore obligé de fuir Saul... Ils étaient parents de Saul, et de la tribu de Benjamin. C'était un miracle de la divine providence, de voir les proches du roi Saul se déclarer pour celui qui l'opprimait si cruellement. Et il fallait que Dieu leur touchât le cœur d'une manière bien puissante, pour les faire ainsi renoncer au sang et à leur fortune, et fouler aux pieds la crainte de choquer un roi qui n'épargnait pas ceux qu'il haïssait. Mais qui pourra s'étonner de ce prodige, s'il considère que le fils même de Saul, Jonathan, et cet ami incomparable, abandonnait les intérêts de son propre père et les siens propres, pour défendre ceux de David ? Ils en usaient tous ainsi, et par l'admiration où ils étaient de son grand cœur et de sa profonde sagesse, et par l'assurance qu'ils avaient que Dieu, qui avait abandonné Saul, était avec lui. C'était la plus grande consolation de ce prince persécuté, et*

mille offrir leur service à David, sans aucune duplicité de cœur.

34. Mille officiers de la tribu de Nephthali, suivis de trente-sept mille hommes armés de lances et de boucliers,

35. Comme aussi vingt-huit mille six cents de la tribu de Dan, tous gens guerriers,

36. Et quarante mille de celle d'Aser, marchant en bataille et provoquant l'ennemi dans les combats.

37. Il en vint encore cent vingt mille d'au-delà du Jourdain, tant des deux tribus de Ruben et de Gad, que de la demi-tribu de Manasse, tous bien armés.

38. Tous ces guerriers, qui ne demandoient qu'à combattre, vinrent avec un cœur parfait trouver David à Hébron, pour l'établir roi sur tout Israël ; enfin tout le reste d'Israël conspirait d'un même cœur à faire déclarer David pour roi.

39. Ils demeurèrent là pendant trois jours près de David, mangeant et buvant ce que leurs frères leur avaient préparé.

40. Mais de plus, tous les peuples des environs jusqu'aux tribus les plus éloignées, comme celles d'Issachar, de Zabulon et de Nephthali, apportaient sur des ânes et des chameaux, sur des mulets et des bœufs, des vivres pour les nourrir ; ils apportaient de la farine, des figes, des raisins secs, du vin et de l'huile ; et ils amenaient des bœufs et des moutons, afin qu'ils eussent toutes choses en abondance ; car c'était une réjouissance en Israël.

COMMENTARIUM.

Scitum est, regem Geth tradidisse Davidi urbem Siceleg, loco per fugi adversus Saulis Insaniam. Eo venerunt plerique ex viris fortibus, qui deinde momentum ingens viri fuerunt ad gloriam. Porrò priores hi Benjaminite, qui vivo adhuc Saulis socios se præberunt Davidi, longè alii sunt ab illis qui post obitum ejusdem principis illum adivèrè, infra, v. 29.

VERS. 2. — DE FRATRIBUS SAUL, necessariis, et ejusdem cum illo tribus. Exploratum utique Davidis meritum, asserantque et publicam viri innocentiam fuisse oportuit, cum neque Saulis metus, nec infelix ille Davidis fugitivi status prohibere poterint quidquid erat virorum fortium in regione, quin illum adirent, ut cum illo utriusque fortune casum subirent.

la preuve la plus sensible qu'il pût recevoir de la protection toute puissante de Dieu dans sa fuite (Sey)

In adversis hisce casibus emicat virtus et amicitia.

VERS. 4. — SAMAIAS FORTISSIMUS INTER TRIGINTA, ET SUPER TRIGINTA. Vertendum ego Hebræum malo : *Fortissimus inter schalischim* (vel præfectos), et *supra schalischim*, sui virtute, seu ordine et auctoritate. *Schalischim* hic non significat certum triginta hominum numerum, sed dignitatem quamdam præfectorum militarium, apud reges Hebræorum non ignotam.

VERS. 6. — JESBAAM DE CAREHIM. Vertendum malo : *Jesbaam de familia Core*. Levitas igitur agebant.

VERS. 8. — SED ET DE GADDI TRANSFUGERUNT AD DAVID ; viri scilicet strenui à tribu Gad ; ita enim accipiendum esse illud *Gaddi*, demonstrat versus 14.

FACIES EORUM QUASI FACIES LEONIS, ET VELOCES QUASI CAPRÆ IN MONTIBUS. Laudabant veteres trucem in milite indolem et vultum, illum habentes tanquam dogmate sanctum : « Primi omnium in præliis oculi videntur, » ait Tacitus de Moribus Germanorum. Plurimi etiam faciebant pernicitatem cursus. Vegetius l. 4, c. 9 : « Ad cursum præcipue assuefaciendi sunt milites, ut majore impetu in hostes procurant, ut loca opportuna celeriter occupent, et ad explorandum alacriter pergant, ut fugientium terga facilius comprehendant. »

VERS. 14. — NOVISSIMUS CENTUM MILITIBUS PRÆERAT, ET MAXIMUS MILLE. Hæc utique accipi non possunt de tempore quo David versabatur in Siceleg ; neque enim satis habebat copiarum, ut tot ducibus regendas traderet. Fortes hi viri præferunt alii quidem centenis, alii verò millenis, cum David regnum cepisset. Quidam sic textum reddunt : *Novissimus par erat, ut centenis præcæset, et maximus mille*, vel potius : *Novissimus valebat pro centenis, et maximus pro mille* ; hyperbolice de strenuitate illorum.

VERS. 15. — ISTI SUNT QUI TRANSIERUNT JORDANEM. Hoc de transitu Jordanis primo mense ideò expenditur, quòd amnis ille eà anni tempestate liquis nivibus et imbribus tumescat. (Vid. Jos. 5, 45.) Fortes hi viri, qui incommodo eo tempore amnem vado trajecèrè, ad tribum Gaditicam pertinebant, ac de illis actum est supra, v. 8, etc. Venerunt illi trans Jordanem in Siceleg, ubi David cum suis continebatur. Recentior quidam itinerarij scriptor, nempe Maundrel (*Voyage d'Alep à Jérusalem*, p. 156), cui à diligentia laus est, cum ad Jor-

danem pervenisset, vicinaque omnia ejus amnis loca inspexisset eo anni tempore, quò maxime paratus est ad exundationem, id est, die 15 martij, anno 1697, nihil tale vel in amne, vel in ripis animadvertit. Tam longè ille aberat ab exundatione, ut ad ripas ne novem quidem pedibus accederet ; fluente tamen adeò rapido ferebatur, ut natatum contrario anme nullum admitteret : consuetà ejus latitudo porrigitur ad pedes sexaginta, et inter ripas, de quibus actum est, aliz erant à primis spatij viginti quinque passuum circiter distantes ; quòd facile spatium totum occupat, cum exundat. Credibile est, pernicitate suâ fodisse sibi alveum multò profundiorè, quàm olim, ex quo factum est, ut vadum omne abstulerit, nec latè, ut priùs, agros inundet.

OMNES FUGAVERUNT QUI MORABANTUR IN VALLEBUS. Hebræus ad litteram : *Fugaerunt omnes valles*. Syriacus et Arabs : *Fugaerunt totum exercitum qui castrametabatur in deserto*. Hi fortè viri Davidis dissiparunt faciès hostes Israelis, qui valles orientales et occidentales Jordanis occupabant ; sed tempus et occasio rei gestæ ignoratur.

VERS. 16. — VENERUNT ET DE BENJAMIN, ET DE JUDA, AD PRÆSIDIUM. Ad Davidem in arca sua, sive in regionem Moab, seu potius in Siceleg, quò perfergerat, 1 Reg. 22, 4. Adjunxerunt se Benjaminite filij Juda, ut malas de fide suâ suspiciones ex animo Davidis expellerent, quippe qui ejusdem essent tribus ac Saul, infestissimus ejusdem Davidis adversarius. (1)

(1) *Vers. 17. — Si vous venez avec un esprit de paix pour me secourir, je ne veux venir qu'un même cœur avec vous. Mais si vous venez de la part de mes ennemis, etc. David avait lieu d'appréhender quelque trahison de la part de ceux qui venaient ainsi le chercher, on il s'était retiré : car il savait que Saul n'oubliait rien pour le perdre. Et quoiqu'il fût assuré que le Seigneur l'avait choisi pour être le prince de son peuple, il ne croyait pas être dispensé d'user de sagesse, afin de se mettre à couvert des surprises de ses ennemis. C'était Dieu même qui inspirait à David d'en user ainsi, pour l'empêcher de se confier légèrement à toutes sortes de personnes. Ou au moins il le permettait pour affermir encore plus la fidélité de ceux qui venaient s'offrir à lui. Car, en effet, l'Écriture nous donne lieu de juger que ces braves hommes, qui étaient venus trouver David, n'en devinrent que plus ardens pour le servir, et pour lui faire connaître la sincérité de leur cœur. Nous sommes à vous, lui dirent-ils avec force, et nous ne nous séparerons jamais d'avec vous, etc. C'est la disposition que celui dont David était l'image demanda à tous ceux qui se viennent enrôler à son service. Quoique Jésus-Christ soit main-*

Issachari, Zabulonis, Aser, et Nephthali, contulerunt certam sumptus necessarios, ut munera tribuerentur legatis qui à singulis

Tels ont été les premiers Chrétiens et les saints martyrs, qui ont paru véritablement, selon l'expression littérale de l'Écriture, comme l'armée de Dieu: *Quasi exercitus Dei*. Dieu ne reçoit point dans son armée ou au moins il ne reconnaît point pour ses vrais soldats ceux qui sont lâches et timides dans son service; ceux dont le cœur étant double, n'est point parfait, ni établi dans l'unité de son esprit et de son amour, pour le reconnaître uniquement en qualité de leur roi et de leur Dieu. C'est ainsi qu'il nous est permis, selon l'excellente réflexion de saint Augustin, de chercher dans ces anciennes figures des livres sa-

CAPUT XIII.

1. Iniit autem consilium David cum tribunis, et centurionibus, et universis principibus,

2. Et ait ad omnem cœtum Israël: Si placet vobis, et à Domino Deo nostro egredietur sermo, quem loquor: mittamus ad fratres nostros reliquos in universas regiones Israël, et ad sacerdotes, et Levitas, qui habitant in suburbanis urbium, ut congregentur ad nos,

3. Et reducamus arcam Dei nostri ad nos: non enim requisivimus eam in diebus Saül.

4. Et respondit universa multitudo ut ita fieret: placuerat enim sermo omni populo.

5. Congregavit ergo David cunctum Israël, à Sihor Ægypti, usquedum ingre-diaris Emath, ut adduceret arcam Dei de Cariathiarim.

6. Et ascendit David, et omnis vir Israël ad collem Cariathiarim, qui est in Juda, et afferret inde arcam Domini Dei sedentis super Cherubim, ubi invocatum est nomen ejus.

7. On misuèrentque arcam Dei super plaustrum novum, de domo Abinadab: Oza autem, et frater ejus, minabant plaustrum.

8. Porrò David, et universus Israël, ludebant coram Deo omni virtute in canticis, et in citharis, et psalteriis, et tympanis, et cymbalis, et tubis.

9. Cum autem pervenissent ad arcam Chidom, tetendit Oza manum suam ut sustentaret arcam: hos quippe lascivius paululum inclinaerat eam.

tribubus missi convenerant Hebronem. ut Davidem universæ gentis regem agnoscerent.

crés les saintes délices des vérités salutaires qu'elles renferment, puisque les joies toutes spirituelles que l'on goûte dans la recherche et l'intelligence de ces vérités figurées dans les histoires de l'ancienne loi sont plus solides sans comparaison que celles que cherchent les gens du siècle dans l'or et l'argent, dans la bonne chère et dans tous les vains divertissements du monde: *Et hæc gaudia spiritalia unde erant adhuc ambulantes super terram, nisi ex divinis eloquiis, ex verbo Dei, ex parabolâ aliquâ Scripturarum scrutatâ et investigatâ, ex dulcedine inventionis, quam præcessit labor inquisitionis?* (Sacy.)

CHAPITRE XIII.

1. Cependant David tint conseil avec les tribuns, les centeniers et tous les chefs,

2. Et il dit à toute l'assemblée d'Israël: Si vous êtes de l'avis que je vais vous proposer, et qu'il vienne du Seigneur notre Dieu, envoyons à nos autres frères dans tout le pays d'Israël, aux prêtres et aux lévites qui demeurent dans les faubourgs des villes, afin qu'ils s'assemblent près de nous,

3. Et que nous ramenions l'arche de notre Dieu chez nous, parce que nous ne l'avons point recherchée pendant le règne de Saül.

4. Toute l'assemblée répondit qu'il fût fait ainsi; car cette proposition avait fort plu à tout le peuple.

5. David fit donc assembler tout Israël, depuis le fleuve Sihor d'Égypte jusqu'à l'entrée d'Emath, afin qu'il ramenât l'arche de Cariathiarim à Jérusalem.

6. Et David, suivi de tout Israël, monta la colline de Cariathiarim, qui est dans la tribu de Juda, pour en apporter l'arche du Seigneur Dieu assis sur les Chérubins, où l'on invoque son nom.

7. On mit donc l'arche de Dieu sur un chariot neuf, pour l'amener de la maison d'Abinadab. Oza et son frère, fils d'Abinadab, conduisaient ce chariot.

8. Or David et tout Israël témoignaient leur joie devant l'arche, en chantant de toute leur force des cantiques, et jouant de la harpe, de la lyre, du tambour, du fifre, des cymbales et des trompettes.

9. Mais lorsqu'on fut arrivé près de l'aire de Chidom, Oza, qui vit qu'un des bœufs avait fait

10. Iratus est itaque Dominus contra Ozam, et percussit eum, eò quòd tetigisset arcam: et mortuus est ibi coram Domino.

11. Confristatusque est David, eò quòd divisisset Dominus Ozam: vocavitque locum illum: Divisio Ozæ, usque in præsentem diem.

12. Et timuit Deum tunc temporis, diebus: Quomòdò possum ad me introducere arcam Dei?

13. Et ob hanc causam non adduxit eam ad se, hoc est, in Civitatem David, sed avertit in domum Obededom Gethai.

14. Mansit ergo arca Dei in domo Obededom tribus mensibus: et benedixit Dominus domui ejus, et omnibus quæ habebat.

COMMENTARIUM.

VERS. 1. — INIIT AUTEM CONSILIUM DAVID CUM TRIBUNIS... ET AIT AD OMNEM CŒTUM ISRAEL. Commandavit David regni sui exordia, captâ Hierosolymâ, aliisque victoriis adversus Philistæos relatâs. Tum legationem regis Tyri excepit, et eam regnum habere se jam quietum et firmum intelligeret, inter præcipuas curas hanc habuit potissimam, ut religionis res per totum imperium promoveret. Id autem aggressus est eâ prudentiâ quæ omnium firmè à se gestarum rerum ornamentum fuit et monumentum. Re deliberatâ cum amplissimis imperii sui præfectis, in cœtu solemnî totius populi susceptum à se consilium pro concione exposuit. Cum de religione agitur, nihil innovandum, nihil mutandum est, nisi ex consensu et comprobatione totius Ecclesiæ (1). Ipse pariter Deus non nisi consentientibus Israelitis legem imperavit. Nulla religio, ubi nulla libertas est. Religio libertatem exigit non in se modo, sed in rebus pariter, quibus illa exercetur. Si fas est aliquando uti vi, in eos tantum licet, qui sponte inductam obligationem aliquam non implent.

VERS. 2. — SI PLACET VOBIS, ET A DOMINO EGREDIETUR SERMO (2). HEBRÆUS: *Si bonum est*

(1) Vide ne hoc sit quod damnavit Alexander Octavianus; non enim solummodo quæ consentientibus Ecclesiæ, sed etiam quæ pontifex maximus ex cathedra docet, in Ecclesiam et possunt et debent. Quæ etiam intelligit, quod hic subditur de rebus quibus religio exercetur.

(2) Si vous êtes de cet avis, et si ce que j'ai à vous proposer vient du Seigneur notre Dieu, envoyons à nos autres frères dans tout le pays

un peu pencher l'arche en régnant, étendit la main pour la soutenir.

10. Alors le Seigneur, irrité contre Oza, le frappa, pour avoir touché l'arche, et il tomba mort devant le Seigneur, à côté de l'arche.

11. David fut affligé de ce que le Seigneur avait frappé Oza, et il appela ce lieu la Mort d'Oza, comme on le nomme encore aujourd'hui.

12. Il eut donc alors une grande crainte du Seigneur, et il dit: Comment pourrai-je faire venir l'arche de Dieu chez moi?

13. C'est la raison pour laquelle il ne voulut point la faire venir chez lui, c'est-à-dire dans la Ville-de-David; mais il la fit détourner en la maison d'Obedédôm de Geth.

14. L'arche de Dieu demeura donc dans la maison d'Obedédôm pendant trois mois, et le Seigneur bénit Obedédôm et sa maison, et tout ce qui lui appartenait.

vobiscum, et à Domino Deo nostro. Si quod expono, probatis, et consilium mihi à Domino

d'Israël, etc. La piété et l'humilité de David éclatent également dans la proposition qu'il fait ici aux principaux d'Israël. Dieu venait de l'établir roi sur tout son peuple, et il ne veut aussitôt témoigner à Dieu sa reconnaissance. Depuis que l'arche du Seigneur avait été prise par les Philistins, et qu'ils l'entraient renvoyée aux Israélites, elle était demeurée dans la maison d'Abinadab à Gabaa, que l'on croit avoir été une colline de la ville de Cariathiarim. Saül, qui avait été élevé à la royauté, et que son orgueil rendit digne d'être abandonné de Dieu, ne s'était guère mis en peine de lui rendre ce qu'il lui devait, et de songer à placer son arche en un lieu qui lui fût plus convenable. C'est ce qu'il semble que David veut marquer ici, lorsqu'il dit à cette assemblée des grands d'Israël: *Nous ne nous sommes point mis en peine de rechercher, ou d'honorer l'arche du Seigneur pendant le règne de Saül.* Il s'en accuse lui-même, comme s'il en avait été coupable, quoique la haine que Saül avait conçue contre lui, l'eût mis tout-à-fait dans l'impuissance d'y songer. Mais c'est la coutume des âmes saintes de se confondre avec les pécheurs et de s'attribuer la faute des autres, pour lécher plus facilement la divine justice par l'humilité de leur cœur. Il songe donc de bonne heure à réparer par sa piété la négligence du roi Saül, et à reconnaître en même temps toutes les faveurs de Dieu à son égard.

Mais il craint de se conduire dans cette affaire importante par sa lumière. C'est pourquoi, sans considérer qu'il était roi, il consulte tous les grands de son état; et leur propose sa pensée avec une humilité aussi capable de les édifier que sa piété, et il veut absolument ne rien faire qu'avec le consentement de tout Israël, qu'il semble ici regarder comme une marque de la volonté de Dieu qu'il devait suivre: *Si vous l'agréez, le Dieu dit-*

inspiratum est, id capiam argumenti de dictato mihi cœlitus hoc consilio, si à vobis probetur.

MITTAMUS AD FRATRES NOSTROS RELIGIOS, ET AD SACERDOTES ET LEVITAS, QUI HABITANT IN SUBREBANIS URBUM. PRIMUS ille cœtus, cui David exposuit consilium suum reducendæ Hierosolymam arcæ, ex universo populo collectus non erat, nec frequens pro voto, ut majori pompâ et solemnitate translationem hanc celebraret; insuper tempore opus erat, ut omnia ad rem necessaria præpararentur. Proposuit igitur, ut mitterentur undique per regionem, qui populum de rebus in eo concessu decretis monerent, vocarentque omnes qui domi remanserant, præsertim sacerdotes, qui in destinatis sibi urbibus commorabantur. In Hebræo legitur mansisse illos in *urbibus suburbanorum suorum*, in urbibus et in suburbiis sibi traditis cum agro mille cubitorum circùm, quem illis assignavit Josue, ad normam jussionis Mosæicæ, Num. 35, 3 et seq.

VERS. 3. — NON ENIM REQUISIVIMUS EAM IN DIEBUS SAUL, id est, pro dignitate illam non colimus. Nec tempus, nec facultas, neque etiam fortiter cogitatio fuit illam collocandi in loco tutiori et commodiori quàm Carthiarim, toto eo tempore quo Saul regnavit. Hucusque id neglectum est; quam tamen segnitie ne imitemur, sedulo nobis cavendum est.

VERS. 5. — A SIMON ÆGYPTI USQUE DUM INCREDIARIS EMATH (1). A Nilo usque ad fauces è

il, et si la proposition que je vais vous faire vient du Seigneur notre Dieu. Exemple admirable de modestie et de sagesse dans un souverain qui n'a eu vuø que de s'unir à ses peuples dans le service qu'il désire rendre à Dieu, et qui ne veut exécuter un dessein, quoiqu'il tende uniquement à la piété, s'il n'est assuré par une approbation générale que Dieu le demande! (Sacy.)

(1) David fit donc assembler tout Israël, Quoi- que le conseil que David tint sur ce sujet, et l'exécution de ce qui fut résolu par toute cette assemblée, se suivent immédiatement en ce lieu, il se passa néanmoins du temps entre-deux, et il arriva même dans cet entre-temps diverses choses assez remarquables, qui sont rapportées en leur rang dans le second livre des Rois. Ainsi il faut supposer que ces personnes que David avait consultées, s'en retournèrent chez elles, et qu'il fut besoin de prendre du temps pour envoyer, selon qu'il est dit ici, dans les provinces, avertir tous les autres Israélites de s'assembler, et pour prendre toutes les mesures nécessaires pour l'exécution du dessein du roi, qui étoit d'aller solennellement avec tout le peuple transporter l'arche du Seigneur de Carthiarim à Jérusalem. C) fut donc pendant ce temps que ce qui est dit d'Hiram, dans la suite arriva; que David fit

Palæstinâ Emesam Syriæ deducentes. *Sihor*, vel *Sichor*, id est, *fluvius turbidus*, est Nilus, ut aliibi à nobis demonstratum est. (Vid. Jos. 15, 3.)

VERS. 6. — ASCENDIT AD COLLEM CARTHIARIM, QUI EST IN JUDA, UT AFFERRET INDE ARCAM DOMINI. In Hebræo est: *Ascendit Bahalath*, Josué 15, 9, 60, quod idem est ac *Baalim*, 2 Reg. 6, 2, nomen huic urbi non semel traditum. (Vide dicta in libros Regum.)

VERS. 7. — OZA AUTEM ET FRATER EIUS (1) MINABANT PIASTRUM. Vertunt Pagninus, Jun., Tremell. et Tigur. *וְזָא וְאֶחָיו מִיָּנָבוּ אֶת-הַפְּאִיִּם*, *Oza et Ahio minabant plastrum*. Septuaginta, Syrus et Arabs: *Oza, et fratres ejus*, etc.

VERS. 8. — LUDEBANT CORAM DEO OMNI VIRTUTE. Maximâ gaudii significaciones pro viribus dabat, choreas ducentes, voce et instrumentis cœmentis coram arcâ.

VERS. 9. — AD ARCAM CHIDON. In secundo Regum 9, 6: *Ad arcam Nachon*. In Septuaginta neque Chidon, neque Nachon hic legitur. Syriacus et Arabs: *Ad arcam Ramim*, vel *Remim*.

BOS QHIPPE LASCIVIENS PAULCULUM INCLINAVÉRAT EAM. Vertunt quidam Hebræum: *Boves jam cauri erant; vel; iuto inhæserunt*. Septuaginta: *ὄνοι ἐκείθεν ἀντίον ἐπέσχεον*. (Vide dicta in libris Regum.)

VERS. 11. — EO QUOD DIVISISSET DOMINUS OZAM. Hebræus: *Quoniam divisit Dominus divisionem in Oza*. Eò quod Dominus evulsisset animam Oza à corpore ejus; vel potius, eò quod Dominus divisionis aliquid et terroris intulisset in domum Oza. Hebræum *dividere* usurpat sæpè pro *interficere*, neci tradere, phrasi ex eo petita, quod in violentis mortibus accidit, cum scilicet membra corporis alterum ab altero evelluntur; seu ex animo, qui aggere suos frangit, seu ab exercitu, qui irumpit in hostilem. Ita Agag rex Amaleitarum sese prope moriturum intelligens, clamabat: *Stecine separat amara mors?* 1 Reg. 15, 32. Quid peccaverit Oza, varia est variorum sententia. (Vide 2 Reg. 6, 7.)

toutes les nouvelles alliances dont parlera l'Écriture, et qu'il combattit et vainquit les Philistins, qui, sur le bruit qu'ils apprirent qu'il avait été sacré roi de tout Israël, vinrent l'attaquer avec toutes leurs troupes. Et c'est aussi pour cette raison, comme on l'a dit, que tous ces événements sont rapportés avant le retour de l'arche dans le second livre des Rois. (Sacy.)

(1) 2 Reg. 6, 5, habetur: *Oza et Ahio*, sed Ahio Hebr. idem est quod *frater ejus*, veroque hic Ahio erat frater Oza; uterque enim erat filius Abinadab, ut ibi dicitur. (Corn. à Lap.)

CAPUT XIV.

CHAPITRE XIV.

1. Misit quoque Hiram rex Tyri nuntios ad David, et ligna cedrina, et artifices parietum, lignorumque, ut edificarent ei domum.

2. Cognovitque David quod confirmasset eum Dominus in regem super Israel, et sublevatum esset regnum suum super populum ejus Israel.

3. Accepit quoque David alias uxores in Jerusalem, et genuitque filios et filias.

4. Et hæc nomina eorum qui nati sunt ei in Jerusalem: Samua, et Sobad, Nathan, et Salomon,

5. Jebahar, et Elisua, et Eliphalet,

6. Noga quoque, et Napheg, et Japhia,

7. Elisama, et Baaliada, et Eliphalet.

8. Audientes autem Philisthiim eò quod tunc esset David in regem super universum Israel, ascenderunt omnes ut quærerent eum: quod cum audisset David, egressus est obviam eis.

9. Porrò Philisthiim venientes, diffusi sunt in valle Raphaim.

10. Consultitque David Dominum, dicens: Si ascendam ad Philisthæos, et si trades eos in manu meâ? Et dixit ei Dominus: Ascende, et tradam eos in manu tuâ.

11. Cùmque illi ascendissent in Baalpharasim, percussit eos ibi David, et dixit: Divisit Deus inimicos meos per manum meam, sicut dividuntur aquæ: et ideirò vocatum est nomen illius loci Baalpharasim.

12. Dereliqueruntque ibi deos suos, quos David jussit exuri.

13. Aliâ etiam vice Philisthim irruerunt, et diffusi sunt in valle.

14. Consultitque rursùm David Deum, et dixit ei Deus: Non ascendas post eos, recede ab eis, et venies contra illos ex adverso pyrorum.

15. Cùmque audieris sonitum gradientis in eæmine pyrorum, tunc egredieris ad bellum. Egressus est enim Deus ante te, ut percussit castra Philisthim.

16. Fecit ergo David sicut præceperat ei Deus, et percussit castra Philisthinorum, de Gabæon usque Gazera.

1. Hiram, roi de Tyr, envoya aussi des ambassadeurs à David, et du bois de cèdre, des maçons et des charpentiers, pour lui bâtir une maison.

2. Et David reconnut que Dieu l'avait confirmé roi sur Israël, et qu'il l'avait élevé à l'autorité sur son peuple d'Israël;

3. Et il épousa encore à Jérusalem d'autres femmes, dont il eut des fils et des filles.

4. Voici les noms des enfants qu'il eut à Jérusalem: Samua, Sobad, Nathan et Salomon,

5. Jébahar, Elisua et Eliphalet,

6. Noga, Napheg et Japhia,

7. Elisama, Baaliada et Eliphalet.

8. Or, quelque temps auparavant, les Philistins ayant appris que David avait été sacré roi sur tout Israël, se rassemblèrent tous pour venir l'attaquer; ce que David ayant su, il marcha au-devant d'eux jusqu'à la caverne d'O-dollam, où il se renferma.

9. Cependant les Philistins s'avancant, se répandirent dans la vallée de Raphaim.

10. David consulta alors le Seigneur, en lui disant: Irai-je contre les Philistins, et me les livrerai-je entre les mains? Et le Seigneur lui dit: Allez, et je les livrerai entre vos mains.

11. Les ennemis étant donc venus à Baalpharasim, David les défit, et il dit: Le Seigneur a dissipé mes ennemis par ma main, comme se dissipent les eaux. Et c'est pour cette raison que ce lieu fut appelé Baalpharasim.

12. Et les Philistins ayant laissé là leurs dieux, David ordonna de les brûler.

13. Mais les Philistins revinrent encore une autre fois pour l'attaquer, et se répandirent dans la même vallée.

14. David consulta donc Dieu de nouveau, et Dieu lui dit: N'allez pas directement les attaquer; éloignez-vous d'eux plutôt, et vous vous tournerez contre eux quand vous serez vis-à-vis des poiriers.

15. Et dès que vous entendrez au haut de ces poiriers comme le bruit de quelqu'un qui marche, vous avancerez pour combattre; car alors le Seigneur aura commencé de marcher devant vous pour défaire l'armée des Philistins.

16. David fit donc ce que Dieu lui avait commandé, et il battit les Philistins depuis Gabæon jusqu'à Gazéra.